ACAB ABOLIR LES CORPS ARMÉS BOURGEOIS

« ILS SAURONT BIENTÔT QUE NOS BALLES SONT POUR NOS PROPRES GÉNÉRAUX »

L'Internationale, le chant des travailleurs du monde entier, écrit en 1871 par le communard Eugène Pottier.

Agents : Crosse en l'Air, Brisez les rangs

C'est ce que nous disons aux policiers, gendarmes et CRS. Dans ce couplet, c'est le soldat sorti du peuple qui chante. Quelques vers plus haut, il dit : « Crosse en l'air et rompons les rangs ! » Mettre la crosse en l'air, c'est retourner son fusil : je ne tirerai pas sur les miens.

Le 18 mars 1871, à Montmartre, le général ordonne de tirer sur la foule. Les soldats mettent la crosse en l'air et fraternisent avec le peuple de Paris. Ce jour-là commence la Commune.

« All Cops Are Bastards » soude les policiers à leurs chefs et à leur hiérarchie

« All Cops Are Bastards », « tous les flics sont des bâtards » : ce slogan met le policier du rang dans le même sac que le préfet et le ministre. Il le pousse à faire bloc derrière sa hiérarchie.

Cette hiérarchie les envoie contre nous. Elle leur fait porter les coups et la haine d'une politique décidée en haut. Elle les dresse contre d'autres : en octobre 2019, à Paris, les forces de l'ordre ont gazé des pompiers qui manifestaient pour leurs effectifs. Aujourd'hui, elle couvre leurs coups. Le jour où le vent tournera, elle les jettera en pâture.

Assemblées et Comités À la Base

Parmi les policiers, gendarmes, CRS et soldats, une minorité ne veut pas frapper le peuple travailleur. Pour nous, elle doit pouvoir rompre les rangs et nous rejoindre. Elle doit pouvoir s'organiser en comités contre sa hiérarchie et refuser les ordres de répression.

Pour nous aussi, partout, il faut des assemblées et des comités à la base : dans les lycées, les facs, les entreprises, les quartiers.

Nous voulons abolir la police, pas haïr les policiers

Oui, nous voulons abolir la police et l'armée permanente. La Commune de 1871 a remplacé l'armée permanente par le peuple en armes. Mais abolir une institution, ce n'est pas haïr ceux qui sont dedans. Nous ne sommes pas « anti-flics ». Nous n'en voulons pas aux soldats du rang. Nos ennemis, ce sont ceux qui commandent la répression — ministre, préfets, état-major — et les capitalistes qu'ils protègent.

ACAB ALL COMRADES AGAINST BOSSES ALL COMMITTEES AT THE BASE

Imprimé par nos soins — Ne pas jeter sur la voie publique

Tous camarades contre les patrons. Des comités partout, à la base.

ACAB AGENTS : CROSSE EN L'AIR, BRISEZ LES RANGS

« APPLIQUONS LA GRÈVE AUX ARMÉES, CROSSE EN L'AIR ET ROMPONS LES RANGS ! »

L'Internationale, le chant des travailleurs du monde entier, écrit en 1871 par le communard Eugène Pottier.

« All Cops Are Bastards », ce n'est pas notre mot d'ordre

Dans les manifs, vous entendez « ACAB » : « All Cops Are Bastards », « tous les flics sont des bâtards ». Ce slogan met l'agent du rang dans le même sac que le préfet et le ministre. Il le pousse à faire bloc derrière sa hiérarchie. Nous voulons le contraire : que l'agent du rang puisse rompre avec elle.

Votre hiérarchie vous use, vous divise et vous lâchera

On vous envoie contre des lycéens, des grévistes, des gilets jaunes. Les carburants, les loyers, les courses : vous les payez comme eux. Ceux qui donnent les ordres — ministre, préfets, état-major — servent les capitalistes. Ils vous font porter les coups et la haine de leur politique. Ils vous dressent contre d'autres : en octobre 2019, à Paris, on a fait gazer des pompiers qui manifestaient.

Cette machine vous use : 35 suicides dans la police nationale en 2023, pour un peu plus de 150 000 agents. Les démissions augmentent nettement : Frédéric Péchenard, ancien patron de la police nationale, le reconnaissait en 2024. Aujourd'hui, la hiérarchie fait semblant de vous couvrir. Le jour où le vent tournera, elle vous jettera en pâture.

Le 18 mars 1871, les soldats ont refusé de tirer

À Montmartre, le général ordonne de tirer sur la foule. Les soldats mettent la crosse en l'air : ils retournent leur fusil, ils ne tireront pas. Ils fraternisent avec le peuple de Paris. Ce jour-là commence la Commune.

Assemblées et Comités À la Base

Parmi les policiers, gendarmes et CRS, une minorité ne veut pas frapper le peuple travailleur. Pour nous, elle doit pouvoir se réunir, discuter, former ses comités contre la hiérarchie et refuser les ordres de répression. Et rompre les rangs pour nous rejoindre.

Nous voulons abolir la police, pas haïr les policiers

Oui, nous voulons abolir la police et l'armée permanente. La Commune de 1871 a remplacé l'armée permanente par le peuple en armes. Sa police n'obéissait plus au gouvernement : elle répondait devant la Commune, révocable à tout moment. Abolir une institution, ce n'est pas haïr ceux qui sont dedans. Nous ne sommes pas « anti-flics ».

ACAB ALL COMRADES AGAINST BOSSES ALL COMMITTEES AT THE BASE

Imprimé par nos soins — Ne pas jeter sur la voie publique

Tous camarades contre les patrons. Des comités partout, à la base.